CHEMINS DE TRANSITION

Grille d'analyse pour alimenter les discussions dans un cours à partir de l'exemple de la pandémie de la COVID-19

Par Franck Scherrer et Clara Guillemin, Université de Montréal

Qu'est-ce que le débat sur la pandémie de la COVID-19 nous apprend de la transition ?

Proposition d'une grille de lecture des écrits, prises de position et débats sur la pandémie du COVID-19 et la transition.

Objectifs :

- Offrir un outil de lecture transversal sur le COVID-19 pour alimenter les réflexions personnelles avec deux axes de réflexions spécifiques possibles :
    - Remise en cause des frontières de nos sociétés
    - Fenêtre de visibilité sur des acteurs et secteurs de la société cruciaux pour la transition

- Proposer un outil pédagogique afin d'alimenter les discussions dans différents cours (Développement durable, sciences politiques, innovation sociale, etc.)

La pandémie de COVID-19 remet en cause les frontières de nos sociétés

La crise du COVID-19 questionne 3 frontières qui sont au cœur des enjeux de la transition, tant de la compréhension de la crise socio-environnementale que comme leviers d'action pour amorcer une transition choisie : les frontières du temps, des espaces et des espèces. Ces 3 frontières paraissaient infranchissables ; la pandémie a mis en lumière leur labilité. Les débats sur la COVID-19 permettent d'ébaucher les contours de la transition eu égard à ces frontières mouvantes.

1) Frontières temporelles

- L'horizon temporel : le court terme des plans de relance, le moyen terme de l'agenda climatique, le long terme du « changement civilisationnel » (notion de fin du monde et de « l'après » est au cœur des débats)
- La vision du risque : risque tangible et urgence à court terme, risque différé ou difficilement tangible à long terme
- La relation/opposition entre le provisoire, et le durable (contraintes, acceptabilité sociale)…

2) Frontières spatiales

- COVID-19 ne connaît pas de frontières entre les États (comme les changements climatiques) : le virus se diffuse sur toute la planète →appelle à une coopération internationale
- Oblige au confinement chez soi : retour au domicile, exclusion des espaces publics, redécouverte des espaces intermédiaires (balcons…) respect de la distanciation physique dans tous les actes de la vie quotidienne…
- Repli sur soi ou critique des longues chaînes d'approvisionnement ? Retour à l'idée d'autonomie locale, par exemple avec l'agriculture, retour de solidarités communautaires.

3) Frontières du Vivant

- COVID-19 est d'origine zoonotique et interroge la relation de nos sociétés humaines avec les animaux →déforestation, élevage industriel, pratique de vente et consommation illégale d'animaux…
- Cohabitation entre animaux sauvages, domestiques et humains
- Notre anthropocentrisme est remis en cause : toutes nos sociétés complexes sont arrêtées par un virus. Obligation de reconnaître que les humains sont intégrés dans le Vivant.

La pandémie de COVID-19, sans nier son ampleur immédiate et ses conséquences majeures, doit être comprise comme une micro-crise dans une suite de crises à venir – ou dans le cadre d'une transformation systémique, celle de la transition. Cette transition socio-environnementale, si elle est subie, aura des effets drastiques sans commune mesure avec la situation actuelle. Quelles leçons peut-on tirer de la COVID-19 pour mener à bien des actions concrètes et positives pour nos sociétés ? Quels acteurs et quels secteurs, aujourd'hui au cœur des débats, pourraient trouver des rôles cruciaux dans la transition ?

Le COVID-19, fenêtre de visibilité sur des acteurs et secteurs de la société cruciaux pour la transition

1) Les États : entre gouvernance nationale et coopération globale

- COVID-19 a prouvé que les États avaient de nombreux pouvoirs et que leur rôle était prépondérant pour faire face à des crises d'ampleur →Les États ont fait le choix de sauver la santé publique, c'est un signe positif.
- COVID-19 a montré que les États pouvaient imposer des mesures drastiques aux citoyens si besoin était
- COVID-19 a montré que des États s'étaient désengagés de certaines fonctions vitales de service public, mais qu'ils pouvaient débloquer de nombreux fonds pour sauver l'économie
- COVID-19 nécessite une coopération entre États, mais met à rude épreuve la diplomatie internationale (vols de masque entre pays, difficultés que rencontre l'UE…)
- Quelles implications pour faire la transition ? Peut-on imaginer une telle coopération pour lutter/s'adapter aux changements climatiques ?

2) Les scientifiques

- Plus que jamais, les décisions des États sont justifiées par « la science ». Quid du réchauffement climatique ? Est-ce que les scientifiques seront plus écoutés à l'avenir pour faire la transition ?
- Retour en grâce de professions telles que le secteur médical, les grands professeurs, etc. Quelles conséquences pour la transition ?

3) L'économie

- Écart entre économie réelle et finance : exemple du prix négatif du baril de pétrole →quelles implications pour réancrer l'économie dans la société ?
- Mise en exergue des faiblesses de l'économie mondialisée : interdépendance, vulnérabilité aux chocs →quelles visions émergent d'une mondialisation « positive » : plus juste, écologiquement responsable & résiliente ?
- Plans de relance économique nationaux : est-ce la fenêtre ouverte pour une transformation verte et un Green New Deal (investissement dans des emplois verts ou relance de l'aviation et du secteur des énergies fossiles par ex) ?
- Les risques : Entreprises et lobbys industriels qui veulent se servir de la crise pour faire tomber des réglementations environnementales.

4) Les communautés locales et les citoyens

- La pandémie questionne nos valeurs et nos modes de vie au quotidien (rapport au travail, aux sorties, à ce qui « compte vraiment »…)
- Mise en lumière d'inégalités fortes entre les personnes (avoir un chez soi ou non, solitude, confinement « romanticisé » versus précarité, emplois « essentiels », mais sous-payés et exposés

au virus, classes sociales pauvres et racisées plus sujettes d'être malades ou soumises à des contrôles policiers violents dans certains pays)

- Émergence spontanée d'initiatives de solidarité entre voisins, famille, amis… →quelles implications pour la transition ? Nouveaux canaux d'alimentation alternatifs, en dehors de l'État par ex.
- Initiatives locales : organismes communautaires, forums d'entraide… →quels effets sur la transition ?

5) La ville et le territoire

- Quelle marge de manœuvre, capacité d'autonomie des gouvernements locaux pour piloter des réponses efficaces, anticiper les transformations nécessaires, au regard des gouvernements centraux ?
- La capacité des villes à mettre en œuvre des mesures d'urbanisme transitoires, mais radicales (nouveaux réseaux de mobilité active, partage de la voirie, gestion des temporalités…) permettant d'adapter la forme urbaine à une nouvelle réalité sociale (distanciation physique)
- La vulnérabilité des différentes formes d'occupation du territoire (cœur métropolitain, banlieue, régions rurales ou isolées...) face au risque systémique, et leur résilience
- La remise en cause paradoxale de certains postulats de la ville durable, comme le primat de la densité ou des transports collectifs comme réponses a priori aux enjeux de la transition